

RiMe

Rivista dell'Istituto di Storia dell'Europa Mediterranea

ISSN 2035-794X

numero 9, dicembre 2012

Le frère et le Maître

Eugène Zadi

DOI 10.7410/1008

Direttore responsabile

Antonella EMINA

Direttore editoriale

Luciano GALLINARI

Segreteria di redazione

Esther MARTÍ SENTAÑES

Comitato di redazione

Grazia BIORCI, Maria Eugenia CADEDDU, Monica CINI, Alessandra CIOPPI,
Yvonne FRACASSETTI, Raoudha GUEMARA, Maurizio LUPO,
Alberto MARTINENGO, Maria Grazia Rosaria MELE, Maria Giuseppina MELONI,
Sebastiana NOCCO, Michele M. RABÀ, Riccardo REGIS, Oscar SANGUINETTI,
Giovanni SERRELI, Giovanni SINI, Luisa SPAGNOLI, Patrizia SPINATO BRUSCHI,
Massimo VIGLIONE, Isabella Maria ZOPPI

Comitato scientifico

Luis ADÃO DA FONSECA, Sergio BELARDINELLI, Michele BRONDINO,
Lucio CARACCILO, Dino COFRANCESCO, Daniela COLI,
Miguel Ángel DE BUNES IBARRA, Antonio DONNO, Giorgio ISRAEL, Ada LONNI,
Massimo MIGLIO, Anna Paola MOSSETTO, Michela NACCI, Emilia PERASSI,
Adeline RUCQUOI, Flocel SABATÉ i CURULL, Gianni VATTIMO,
Cristina VERA DE FLACHS, Sergio ZOPPI

Comitato di lettura

In accordo con i membri del Comitato scientifico, la Direzione di RiMe sottopone a referee, in forma anonima, tutti i contributi ricevuti per la pubblicazione

Responsabile del sito

Claudia FIRINO

RiMe – Rivista dell'Istituto di Storia dell'Europa Mediterranea (<http://rime.to.cnr.it>)

Direzione: via S. Ottavio, 20 - 10124 TORINO - I

Tel. +39 011670 3790 - Fax +39 0118124359

Segreteria editoriale: via G.B. Tuveri 128 - 09129 CAGLIARI - I

Telefono: +39 0704036 35 / 70 - Fax: +39 070498118

Redazione: rime@isem.cnr.it (invio contributi)

Indice

Corrado Zedda	
<i>"Amani judicis" o "a manu judicis"? il ricordo di una regola procedurale non rispettata in una lettera dell'arcivescovo Guglielmo di Cagliari (1118)</i>	5-42
Gianluca Scroccu	
<i>Il problema del sionismo e la questione araba nelle pagine de La Rivoluzione liberale di Piero Gobetti</i>	43-56
Giulia Medas	
<i>La guerra civile spagnola nella recente storiografia</i>	57-79
Valeria Deplano	
<i>Educare all'oltremare. La Società Africana d'Italia e il colonialismo fascista</i>	81-111
Grazia Biorci	
<i>L'uso della metafora nella "letteratura migrante". Il case study dei romanzi di Amara Lakhous</i>	113-131

Dossier

Bernard Zadi Zaourou, quelques mois après... ou l'exigence de donner la voix

a cura di

Nataša Raschi e Antonella Emina

Nataša Raschi – Antonella Emina	
<i>Bernard Zadi Zaourou, quelques mois après... ou l'exigence de donner la voix</i>	135-141
Eugène Zadi	
<i>Le frère et le Maître</i>	143
Véronique Tadjou	
<i>L'homme-initiateur</i>	145-150

Jean Derive	
<i>Du théâtre historique au théâtre initiatique: le parcours d'un dramaturge engagé</i>	151-161
Valy Sidibe	
<i>La dramaturgie de Bottey Zadi Zaourou ou la révolution esthétique au cœur des mythes anciens</i>	163-172
François Atsain N'cho	
<i>Zadi Zaourou: l'écriture de modèles</i>	173-192
Logbo Blédé	
<i>L'image symbolique chez le dramaturge Zadi</i>	193-203
Jacqueline Soupé Lou	
<i>La dramaturgie du conte dans «La guerre des femmes» de Zadi Zaourou</i>	205-216
Cisse Alhassane Daouda	
<i>Zadi Zaourou dans le prisme de sa méthode: la stylistique</i>	217-228
Angeline Otre	
<i>Les fondements épiques, lyriques et idéologiques de la poétique de Bernard Zadi Zaourou dans «Fer de lance 1»</i>	229-243
Aboubakar Ouattara	
<i>Étude de sémantique linguistique textuelle sur un poème de Bottey Zadi Zaourou: «Didiga des origines»</i>	245-255
Yagué Vahi	
<i>Lecture sémiotique de «Gueule-tempête» de Bottey Zadi Zaourou</i>	257-275
Nanourougo Coulibaly	
<i>Bernard Zadi, le polémiste</i>	277-297
Octave Clément Deho	
<i>Ce que Zadi m'a dit. Ce que Zadi m'a enseigné. Mon cours de français L1 en suivant l'exemple (selon moi) de mon Maître</i>	299-306
Frédéric Grah Mel	
<i>Bernard Zadi, une figure de la jeunesse ivoirienne</i>	307-321

Le frère et le Maître

Ma rencontre... idéologique et politique avec le Maître date du milieu des années 70. Il est vrai que je connaissais déjà mon frère aîné mais guère plus, vu la différence d'âge. J'étais en pleine adolescence, lui, professeur d'université. C'était l'époque où l'université d'Abidjan bouillonnait d'idées, d'activités culturelles et sportives. Les arts et les lettres faisaient le rayonnement de la ville d'Abidjan au point qu'elle constituait une force d'attraction qui siphonnait les campagnes de leur jeunesse et fascinait les peuples des pays voisins de la Côte d'Ivoire.

C'est dans cette effervescence et cette ferveur d'Abidjan qu'une bande d'amis, de cousins et moi-même, les cœurs plutôt conquis par le sport, nous avons décidé de nous rendre au théâtre de la cité à Cocody, pour assister à une représentation des Sofas. Les médias de l'époque, réduits à trois ou quatre organes de presse ne tarissaient pas d'éloges sur la pièce de théâtre qui venait de révéler Bernard aux ivoiriens. Pour nous, il s'agissait donc de ne pas paraître niais si, au cours des joutes oratoires dans le quartier, l'on nous interrogeait sur les Sofas d'un certain Bernard Zadi Zaourou.

Au sortir de la représentation, ce fut le choc: le discours! La pensée! Le message!

Le discours était nouveau, percutant et puissant. La pensée, originale et solide. Le message, quant à lui, il touchait directement au cerveau et au cœur. J'étais conquis et par conséquent, perdu pour le football auquel je vouais alors un culte comme la plupart des jeunes de mon époque.

En effet, en lieu et place de Samory Touré, l'affreux sanguinaire exhibé dans nos livres d'histoire, le Maître nous le présenta, dans les Sofas, comme un farouche résistant, redoutable stratège militaire, fier et courageux guerrier.

Le propos de Zadi était sans ambages. Le message reçu disait en substance: l'Almamy Samory Touré était un héros nègre. Vous n'avez donc pas à en avoir honte, bien au contraire. Mieux, comme lui, vous pouvez tenir tête voire supplanter le dominateur.

Depuis, le Maître s'est implanté dans ma conscience.

Eugène Zadi

